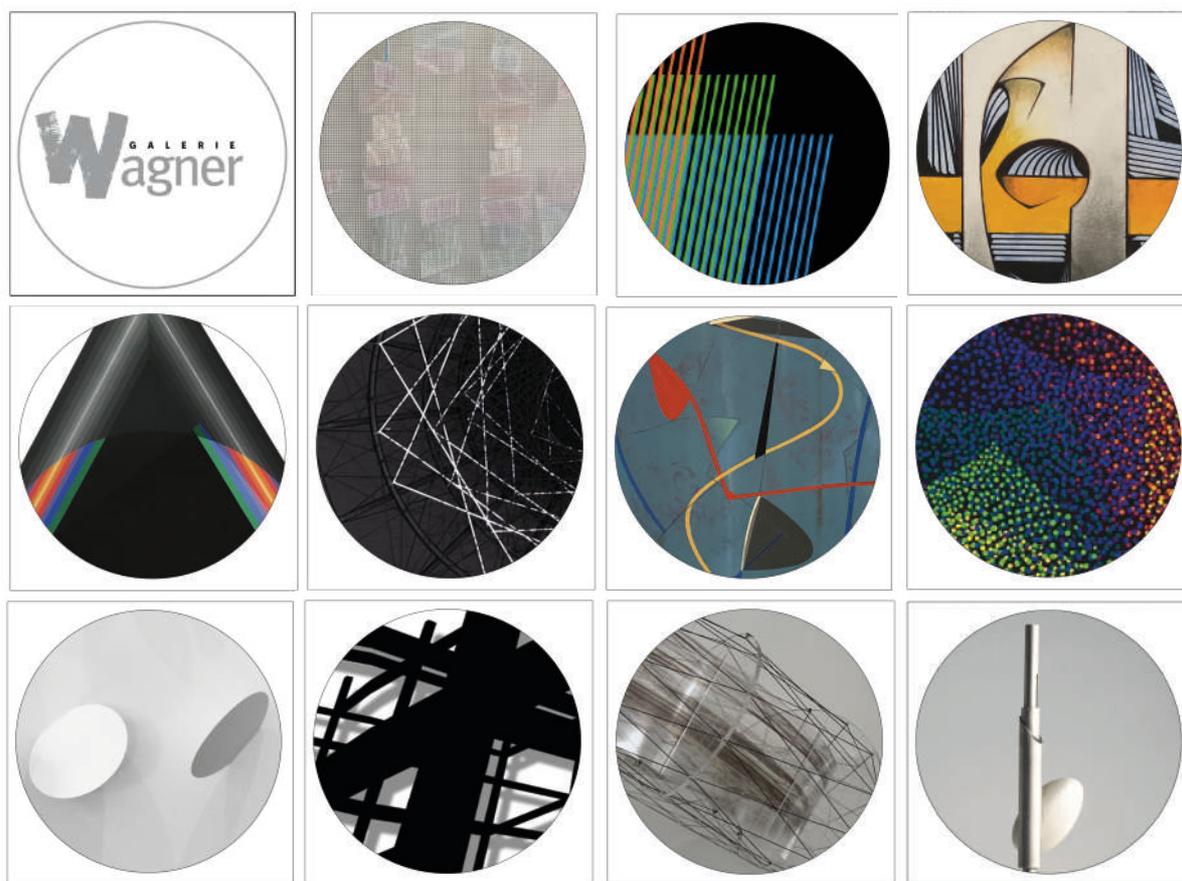


LATINOS

19 Mai > 19 Juin 2021



Les temps forts :

Samedi 29 Mai : rencontre avec les artistes présents

3, 4 et 5 Juin : Parcours Paris Gallery Week End

Samedi 19 Juin : Finissage en présence des artistes



L'exposition collective « Latinos » regroupe une sélection d'œuvres d'artistes originaires d'Amérique Latine. A ce titre, cette exposition s'inscrit dans le cadre de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes dont la 8^e édition se déroule du 27 mai au 12 juin 2021, sous l'égide du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères.

Artistes présentés

Ivan Contreras Brunet

Carlos Cruz Diez

Joaquin Ferrer

Horacio Garcia Rossi

Eli Jimenez Le Parc

Saul Kaminer

Julio Le Parc

Carlos Medina

Julio Pacheco Rivas

Pancho Quilici

Alberto Vargas

Spécialisée dans l'abstraction géométrique, la Galerie Wagner représente un certain nombre d'artistes latino-américains qui ont joué un rôle considérable dans le développement de cette forme d'art, et tout particulièrement dans l'art cinétique.

A l'instar des argentins **Julio Le Parc et Horacio Garcia Rossi**, co-fondateurs dans les années 60 du Mouvement le GRAV — Groupe de Recherches d'Art Visuels — qui ont placé au cœur de leurs recherches sur la couleur et la lumière le spectateur comme cocréateur de l'œuvre.

Figure emblématique de l'art cinétique, le Vénézuélien **Carlos Cruz-Diez** a poussé à son paroxysme ses recherches sur les additions chromatiques, les chromo-interférences, les psychromies...

Ses compatriotes **Carlos Medina, Pancho Quilici et Julio Pacheco Rivas** abordent quant à eux une géométrie plutôt architecturale, voire spatiale.

Originaire de Cuba, **Joaquin Ferrer** préfère l'onirisme d'une abstraction plus organique.

De Panama, l'artiste **Eli Jimenez Le Parc** joue avec des structures en volume, tissées comme des mandalas.

Les Mexicains **Saul Kaminer et Alberto Vargas** déploient une géométrie plus intuitive que construite.

Enfin, le Chilien **Ivan Contreras Brunet**, fasciné par le spectre de lumière, ne cesse d'entraîner l'œil à la découverte de nouvelles ambiances visuelles.

De par leurs recherches, ces artistes contribuent pour une part importante à l'histoire de l'art contemporain, et également à la reconnaissance de la création latino-américaine. Leurs œuvres aux références métissées rendent hommage à l'amitié entre la France et l'Amérique Latine, célébrée à l'occasion de cette exposition et de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes.



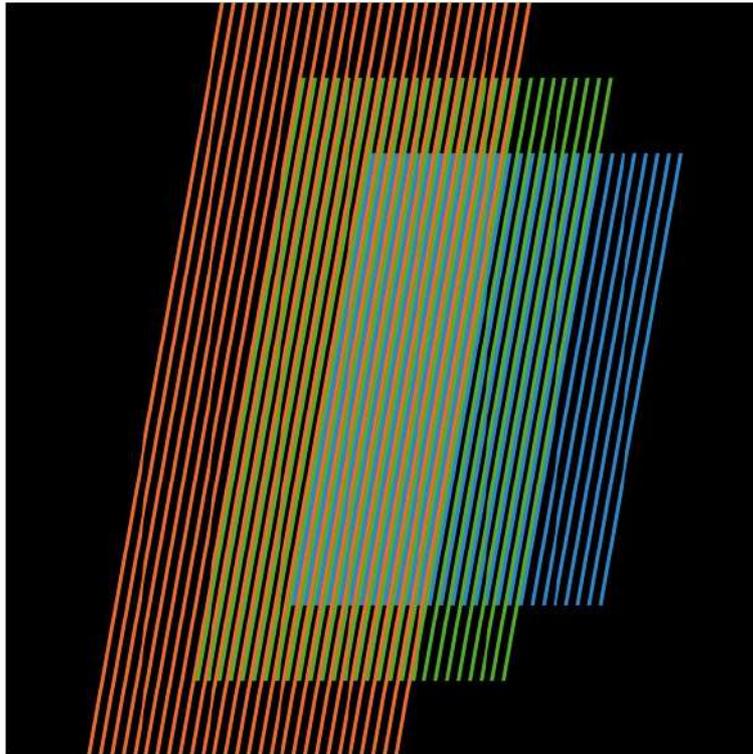
*Ivan Contreras-Brunet - Vide central et couleurs à 6 éléments
Grillage, acrylique et bois -112 x 92 cm - 2018*

- Ivan Contreras Brunet, né à Santiago, au **Chili** en 1927
- Vit et travaille à Paris

Originaire du Chili, l'artiste Ivan Contreras Brunet s'est très vite intéressé à la couleur, puis à la lumière. Après de nombreux voyages en Autriche, aux Etats-Unis et en France, il s'installe définitivement à Paris. Il se lie d'amitié avec Herbin, Soto, Max Bill, Vantongerloo, Lohse, Marino di Teana, lit les traités de Kandinsky, Le Corbusier, Seuphor, tout en restant un grand amateur de musique, notamment Debussy et Satie. Il s'oriente vers l'abstraction en 1951.

Du petit au grand format, du papier à la sculpture, son travail témoigne d'une grande curiosité. Sa recherche se porte sur la diffraction de la lumière et intègre le mouvement par un jeu d'éléments mobiles. Qu'il soit dans l'œuvre ou induit par le déplacement du spectateur, le mouvement modifie l'œuvre selon les points de vue.

Ivan Contreras Brunet conserve un lien fort avec sa terre natale, notamment en 1972 lorsque qu'il représente le Chili à la Biennale de Venise.



Carlos Cruz-Diez – Couleur Additive Diagonale
Chromographie sur aluminium - 100 x 100 cm - 2008

- Carlos Cruz Diez, né à Caracas au **Venezuela** en 1923 et décédé à Paris en 2019

Considéré comme l'un des plus grands théoriciens de la couleur, Carlos Cruz Diez est un artiste majeur du Cinétisme. Ses recherches se basent sur l'interaction des couleurs (soustractive, additive, immersive...). En 2D ou en 3D, l'artiste questionne notre perception.

Présent dans de nombreuses collections publiques et privées à l'international, il tient aussi une place importante dans l'histoire de l'art. Il a en effet largement contribué au développement et la reconnaissance du cinétisme aussi bien au Venezuela qu'en France. Ainsi, en 1957 il fonde à Caracas l'"Estudio de Artes Visuales" dédié au dessin graphique et industriel, puis sa famille crée la « Cruz Diez Fondation » à Paris en 2005. En 2012, la France lui décerne la mention d'Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

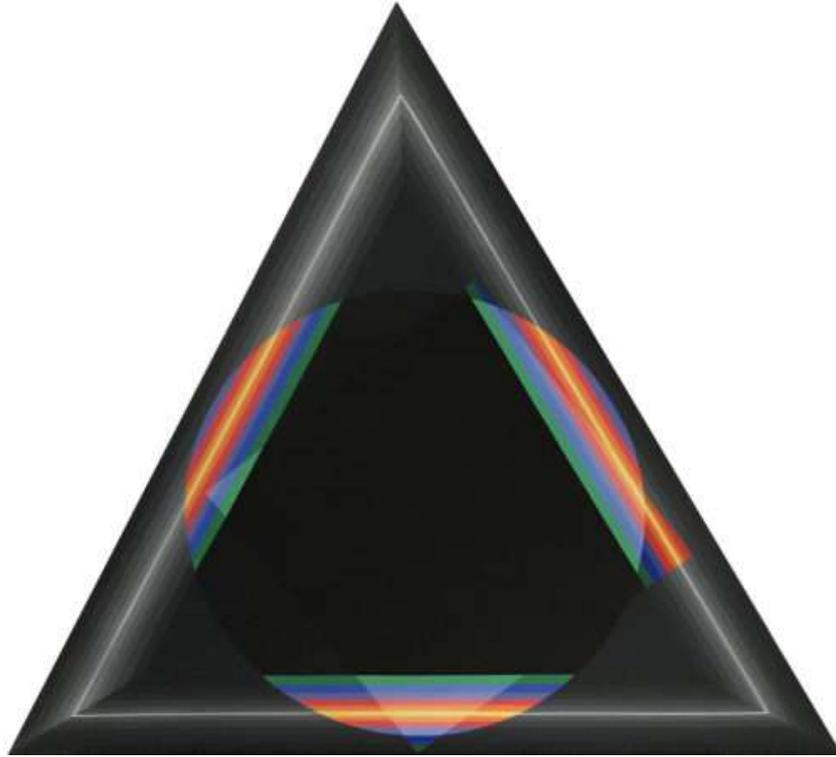


Joaquin Ferrer - Intervalle n°29
Technique mixte sur toile – 46 x 38 cm - 2020

- Joaquin Ferrer, né à Manzanillo à **Cuba** en 1928
- Vit et travaille à Paris

« Suivant les périodes de son œuvre, Ferrer se joue des couleurs, des droites et des courbes et des deux dimensions, sans crainte des leurres de la profondeur qu'il utilise ou rejette à son gré. Cette allègre liberté lui permet de passer d'une fragile petite aquarelle ou d'un tableautin à un vaste panneau monumental avec la même invention renouvelée. » Serge Fauchereau, Paris 2017.

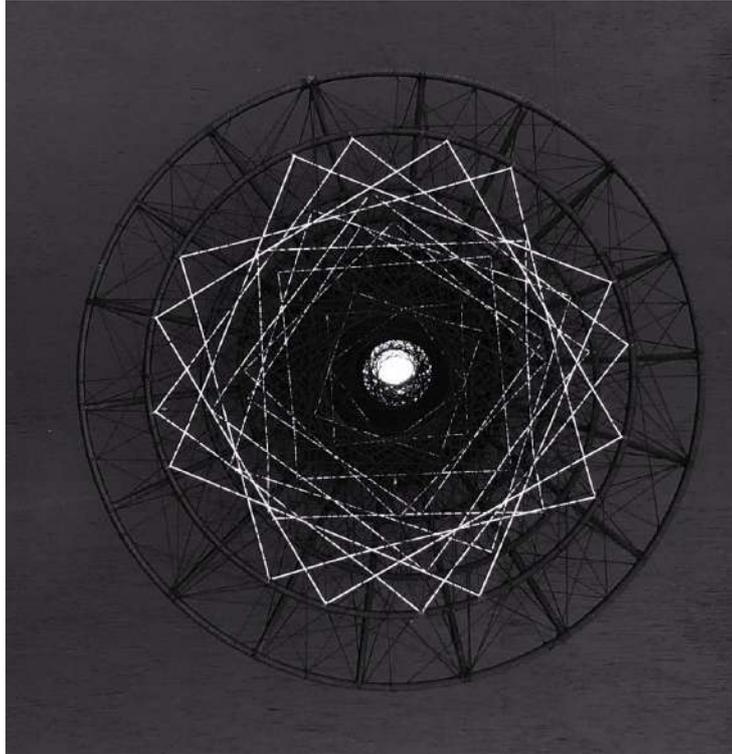
D'une grande sensibilité, l'œuvre de Joaquin Ferrer se nourrit de l'observation de la nature, de la perspective et de la couleur. Cet artiste cubain, de nature discrète, a trouvé en France une terre d'accueil qui le naturalisera français en 1979. Il tient néanmoins une place importante en tant que représentant de la création contemporaine latino-américaine. Ainsi, il participe à l'exposition « Art latino-américain » au Musée d'art moderne à Paris en 1962. En 2017, il est mis à l'honneur à la Maison de l'Amérique latine à Paris à travers une importante rétrospective.



*Horacio Garcia-Rossi - Couleur lumière Triangle
Acrylique sur toile – 150 x150 cm - 2010*

- Horacio Garcia Rossi, né à Buenos Aires en **Argentine** en 1929 et décédé à Paris en 2012

Co-fondateur du Mouvement le G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Arts Visuels) avec Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Yvaral, l'artiste a étudié la lumière, le mouvement, l'instable, l'aléatoire. Son travail montre sa recherche perpétuelle d'une représentation de la lumière à travers la peinture et la couleur. A peine arrivé en France en 1959, Il visite l'atelier de Vasarely et expose à la première Biennale de Paris au Musée d'Art moderne de la ville. Il fait partie de ces grandes figures latino-américaines qui ont développé collectivement leurs recherches artistiques autour de la perception, du mouvement et de la forme géométrique. Son travail est présent — entre autres — dans les collections permanentes du Centre Pompidou.



*Eli Le Parc – Madala Cube
Structure en métal, corde, plexi et miroir – Ø 38 x 15 cm - 2021*

- Eli Jimenez Le Parc, née au **Panamá** en 1954
- Vit et travaille en région parisienne

A la base du travail d'Eli Jimenez Le Parc, il y a la trame. Celle qu'elle tisse en croisant et recroisant des fils pour construire ses volumes géométriques, souvent inspirés des mandalas, attrapes rêves, et autres talismans.... Et au-delà de la trame, il y a le sacré. Graphiste-designer de formation, cette artiste panaméenne nous invite régulièrement à des expériences physiques et sensorielles interactives.

Elle trouve en France un lieu propice au développement de sa recherche esthétique, tout en s'impliquant dans la vie artistique et culturelle locale. Ainsi, elle est présidente de l'association *Chemin d'art*, pour la promotion des artistes et des métiers d'art.

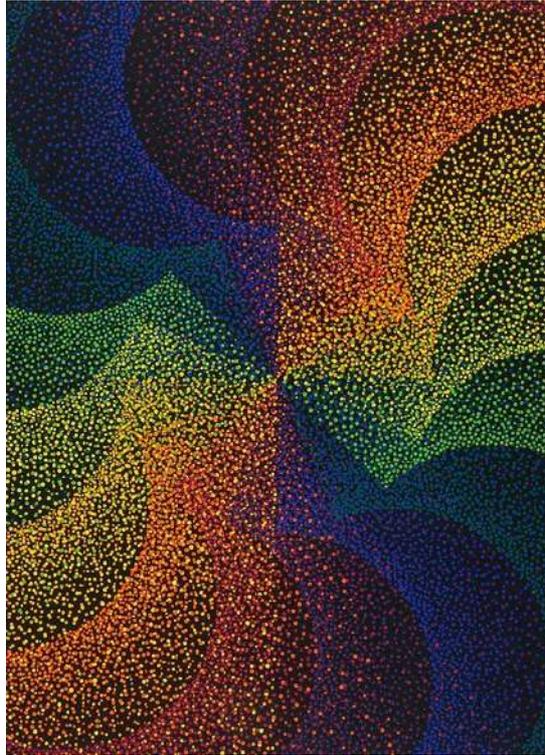


Saul Kaminer – Ombre et lumière
Huile sur toile – 100 x 73 cm - 2021

- Saul Kaminer, né à Mexico au **Mexique** en 1952
- Vit et travaille au Mexique

Se référant aux éléments naturels fondamentaux que sont l'air, le feu, l'eau, la terre, et surtout les êtres qui s'y trouvent, Saúl Kaminer est imprégné de son origine mexicaine et de mythologies diverses, revues selon sa propre vision, loin du formalisme. Entre abstraction et figuration, il joue avec les formes et les ombres, portées ou reportées, réelles et fictives. Héritier des avant-gardes européennes et américaines, il s'inspire entre-autre de la culture préhispanique. Son travail sur des fresques murales rappelle la tradition des muralistes mexicain, mouvement artistique du XX^{ème} siècle qui a grandement marqué l'histoire de l'art.

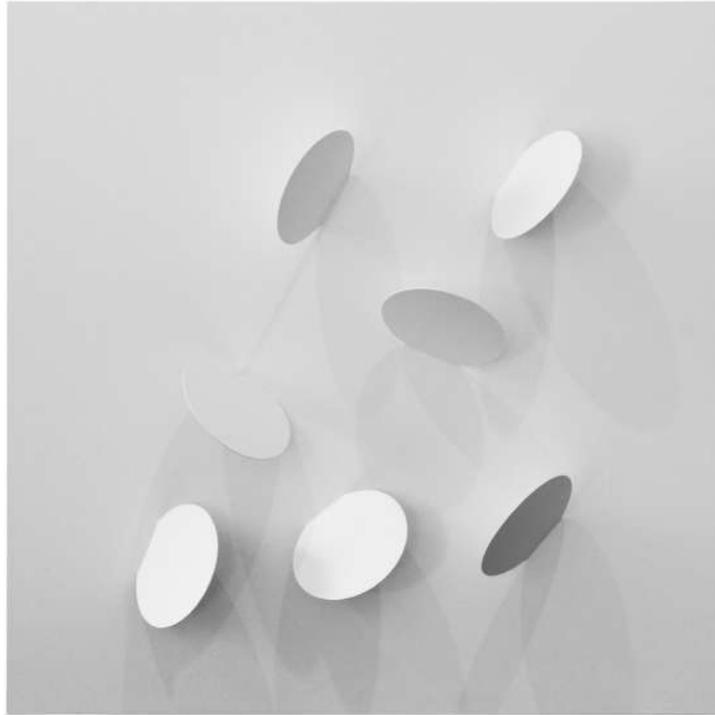
Il s'installe à Paris en 1976. Ses sources d'inspirations européennes et latino-américaines se retrouvent comme liées, entremêlées dans son œuvre. Il s'inscrit également à l'international avec des interventions artistiques de type monumental et la présence de ses œuvres dans de nombreuses collections publiques au Mexique et en France, aux Etats-Unis et en Israël.



*Julio Le Parc – Alchimie 473
Acrylique sur toile – 100 x 73 cm - 2020*

- Julio Le Parc, né à Mendoza, en **Argentine** en 1928
- Vit et travaille en région parisienne

Précurseur de l'art cinétique et de l'Op Art, Julio Le Parc est un des membres fondateurs du Mouvement le G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Arts Visuels). Lauréat du Grand Prix International de peinture de la Biennale de Venise en 1966, il est connu pour ses travaux sur le champ visuel, le mouvement, la lumière ou encore sur l'instabilité perceptuelle, qui crée un rapport entre l'œuvre et le spectateur. De renommée internationale, il est présent dans les plus grandes collections publiques à travers le monde.



*Carlos Medina – Cercles spatiaux 7
Insertion de PVC et peinture acrylique – 60 x 60 x 11,5 cm - 2018*

- Carlos Medina, né à Caracas, au **Venezuela** en 1953
- Vit et travaille entre Paris et Caracas.

Doué d'un sens inné de l'observation et d'une intense capacité à repenser le monde à travers le prisme des sciences, Carlos Medina géométrise l'univers, ses phénomènes, ses formes et ses éléments à la recherche de l'imperceptible. Ce modèle lui permettra d'atteindre le « purisme », l'ordre, l'harmonie de la simplicité, l'équilibre de la force physique soutenant l'échafaudage de toute sa proposition. Sa recherche de l'essentiel est héritière des grandes figures de l'avant-garde européenne tel que Malevitch, pour qui il était nécessaire d'imaginer des formules constructives et mathématiques pour mettre de l'ordre dans le "chaos" pictural. En France, il est représenté par plusieurs galeries. Il est également reconnu internationalement et présent dans de nombreuses collections publiques, principalement au Mexique, aux Etats-Unis et en Italie.



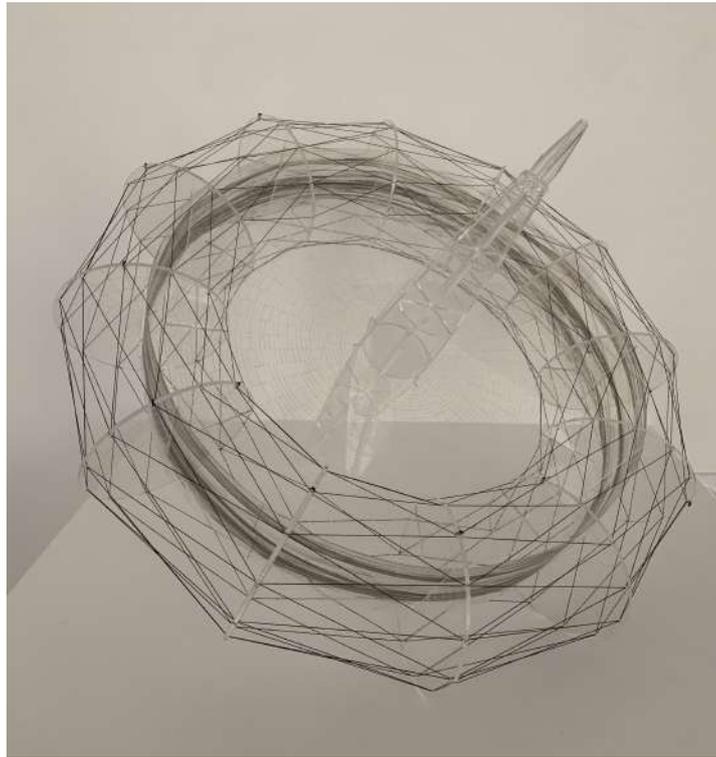
*Julio Pacheco Rivas - Echafaudages II (noir)
Découpe sur plaque de plexiglas - 60 x 60 cm - 2016*

- Julio Pacheco Rivas, né à Caracas, au **Venezuela** en 1953
- Vit et travaille à Paris

Depuis plus de 40 ans, Julio Pacheco-Rivas propose peintures et assemblages géométriques abstraits, principalement de grand format, traitant de la notion d'espaces urbains et d'utopies. Espaces urbains à travers la représentation d'éléments architecturaux ou d'objets du quotidien dont il ne garde que la structure et qu'il place en perspectives multiples. Utopies par un travail sur les ombres et leur projection dans l'espace, créant des illusions optiques.

Installé en France, l'artiste poursuit ses recherches qui suscitent un intérêt international comme en témoigne sa présence dans de nombreuses collections publiques.

A l'occasion de cette exposition collective, l'artiste a investi l'espace de la Galerie Wagner avec une installation inédite.



Pancho Quilici – Télé-vision
Impression sur plexis, film transparent, fils de coton - Ø 60 x h40 cm - 2016

- Pancho Quilici, né à Caracas, **Venezuela** en 1954
- Vit et travaille à Paris

« Pancho Quilici construit des “paysages” visionnaires et intemporels, à la fois tangibles (eau, terre, feu et ciel) et déshumanisés, que protège, enserre ou traverse le maillage d’une géométrie et d’un dessin tout puissant. »

Ce texte de Christine Frérot {extrait de “Pas de mur pour l’art”, 2017} résume parfaitement le travail de Pancho Quilici, qui, par sa grande qualité technique aussi bien qu’esthétique, a rapidement trouvé en France et à l’international un public attentif. Il est représenté dès la fin des années 90 par la Galerie Thessa Hérold qui exporte son œuvre dans le monde entier, à travers des expositions personnelles et de grandes foires internationales. Il est aujourd’hui présent dans de nombreuses collections publiques.



Alberto Vargas - Calamus II
Sculpture albâtre, acier inoxydable et feuille d'or - 100 x 22 x 22 cm - 2016

- Alberto Vargas, né à Monterrey, Nuevo Leon au **Mexique**, en 1958
- Vit et travaille à Monterey et à Paris

L'artiste Alberto Vargas tient à la fois du sculpteur, de l'architecte et du paysagiste. Son œuvre est le fruit de plusieurs influences culturelles : grecque, latine, gothique, voire baroque... De chacune, il ne retient que ce qui convient à son projet. Souvent, ces sculptures font songer à des maquettes et à ces petites reproductions de temples disparus... Il ne reniera jamais cette source mais elle n'est pas la seule. Non loin du classicisme des colonnes et en contraste avec elles, on observe des sculptures basses, d'une stabilité incontestable. Dans certains cas, clairement, l'œuvre surgit des lointains d'une antique architecture du Mexique : une pyramide, un escalier sur un cône de marbre sombre, éventuellement surmontée de constructions moins classiques. Ici, le réalisme affleure. Son œuvre témoigne de la richesse des influences métissées, de leurs capacités à dialoguer en une seule et même œuvre.